

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 13 (1962)

Heft: 2

Artikel: Compléments a l'inventaire des monuments de Neuchâtel

Autor: Courvoisier, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

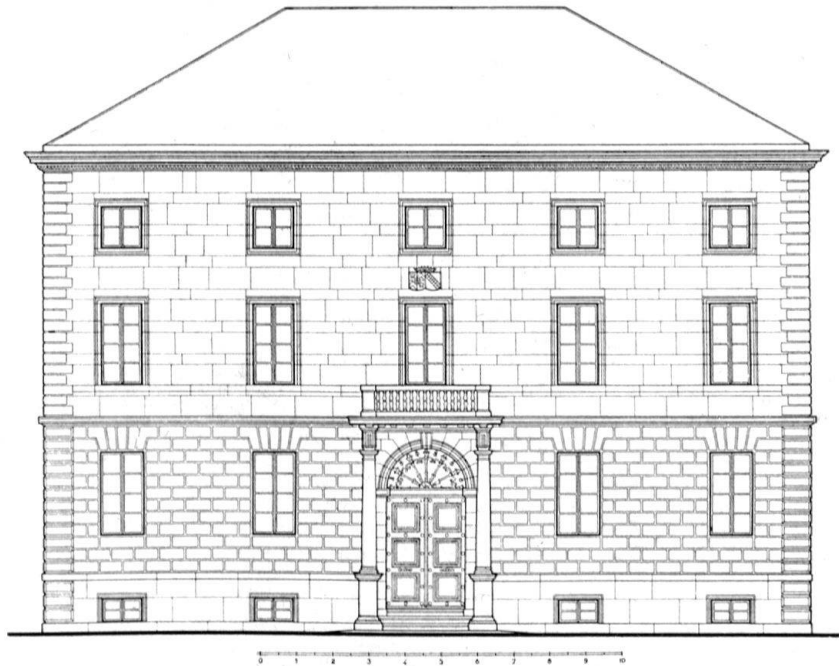
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Façade nord de la Maison Louis-Auguste de Pourtalès à Neuchâtel

COMPLÉMENTS A L'INVENTAIRE DES MONUMENTS DE NEUCHATEL

Pour la belle maison bâtie par Louis-Auguste de Pourtalès, 24, faubourg de l'Hôpital à Neuchâtel, l'historique avait été réduit à quelques lignes, faute de documentation. Un tout récent classement d'archives permet d'étoffer un peu le texte et de rendre justice à l'architecte resté inconnu jusqu'ici. Des offres de service d'un entrepreneur qui n'obtint pas l'ouvrage, il faut en effet retenir l'article premier: «Les plans dressés par M. Châtelain seront exécutés en tous leurs points; il n'y sera apporté aucun changement que ceux qui seront ordonnés par M. le Comte de Pourtalès ou de M. son représentant.» Divers visas de Louis Châtelain (1805–1885) et sa note d'honoraires confirment parfaitement la part de l'architecte neuchâtelois dans l'élaboration et la mise au point de l'ouvrage: «Pour plans, surveillances des travaux, toisages et règlements des comptes, le 5% du prix de construction.» Dessins et correspondance susceptibles de révéler les projets, la pensée ou les modèles de l'architecte manquent malheureusement. Toutefois, le fait que Louis Châtelain ait travaillé sous la direction d'Achille Leclère, à Paris, et séjourné en Italie a laissé des souvenirs bien perceptibles dans la composition des façades.

La construction ne se fit pas sans quelques tracasseries. A la demande de Madame Charles Favre-Favarger, propriétaire de la maison située immédiatement à l'est, une première expertise juridique, de janvier 1836, constata d'anciens dégâts. Dix mois après, en revanche, les mêmes experts examinèrent des tassements et des fissures dus peut-être aux travaux de M. Pourtalès, mais surtout à un étayement insuffisant des murs. Pour le reste, l'ouvrage avança sans la hâte qui caractérise le XX^e siècle. Un programme prévoyait, en effet, l'achèvement du travail des menuisiers en août 1839, celui des plâtriers à fin octobre, et l'entrée dans la maison en 1840. Louis-Auguste de Pourtalès fit couper les bois nécessaires dans son domaine des Ponts-de-Martel.

Frédéric Metzner et Louis Dellenbach, entrepreneurs, se chargèrent du gros-œuvre, alors que le charpentier Frédéric Montandon exécuta la démolition de la vieille maison, puis posa les étais, les échaffaudages et toute la charpente. Pour l'aménagement intérieur, Charles Agnesetti et Auguste Muller réalisèrent tous les travaux de plâtrier et de peintre au sous-sol, et au rez-de-chaussée où se trouvaient les pièces de réception; aux deux étages, on eut recours aux services d'Ulrich et Petitpierre. L'ouvrage des menuisiers fut semblablement réparti entre Auguste Bachelin, artisan très apprécié à l'époque, qui aménagea les caves, le rez-de-chaussée et les mansardes, tandis que Louis Jeanrenaud travaillait aux premier et deuxième étages. Parmi les autres maîtres, il ne faut pas oublier le poëlier Jacob Müller, et le marbrier Joseph Tschury, de Granges, qui dalla de marbre la salle à manger et le vestibule. Louis Doret fils, sculpteur-marbrier à Vevey, livra quatre devants de cheminée en marbre noir, et gris, en Châble rouge et en marbre de Châtillon. Le serrurier François-Louis Marthe, auteur de la rampe de l'escalier principal, composa, avec un certain Rohr, le dessin des serrures exécutées par l'intermédiaire de la maison Ed. et Friedrich Fueter, à Berne. Pour divers ornements et des meubles, M. Pourtalès s'adressa au tapissier Sagne, à Paris.

Si des compléments semblables à celui qui précède sont réjouissants, il ne faut pas perdre de vue que la liste des maisons démolies s'allonge. L'année 1960 a notamment vu raser la maison, 6, rue de la Treille. En 1961, ont succombé celle dont la façade abritait des fenêtres en accolade, 8, rue du Bassin, et la villa Pury, 47, faubourg de l'Hôpital, caractéristique par son parti évitant la symétrie prônée jusqu'alors. Une tour a remplacé l'hôtel du Lac, écrasant par sa masse tout le voisinage, et portant un préjudice certain à l'hôtel de ville qui sera bientôt réduit à l'état de joujou, en dépit de ses belles proportions¹. *Jean Courvoisier*

¹ Archives Pourtalès, dos. 191. *Les Monuments d'art de Neuchâtel*, t. I, p. 332, 334, 337, 372, 385-388.



Façade sud de la Maison Louis-Auguste de Pourtalès à Neuchâtel